



Nous avons une riche histoire, à nous d'en préserver la mémoire!

1850 à 1900, Roxton Falls à l'heure des tanneries

Les tanneries : un moteur économique de courte durée!

En 1850, avec 330 habitants Roxton Falls est le village le plus peuplé de la région. Granby n'en compte alors que 300, Waterloo 250 et Acton, une poignée. À la fin du siècle, Roxton est encore un village, mais Granby, Waterloo et Acton ont beaucoup progressé et dépassé Roxton Falls.

Comment expliquer cette situation?

La réponse vient en grande partie des tanneries qui sont la principale industrie du village, mais qui, pour faire suite à des années de prospérités de 1860 à 1880, déclinent progressivement pour s'éteindre après avoir surexploité la ressource forestière. Pour comprendre l'histoire des tanneries, je vous réfère au texte de l'historien Mario Gendron, publié par la Société d'histoire de la Haute-Yamaska : *Les grandes tanneries de la région de Granby 1850-1900*, disponible sur le site de la Société.

L'impulsion de départ vient de la BALC

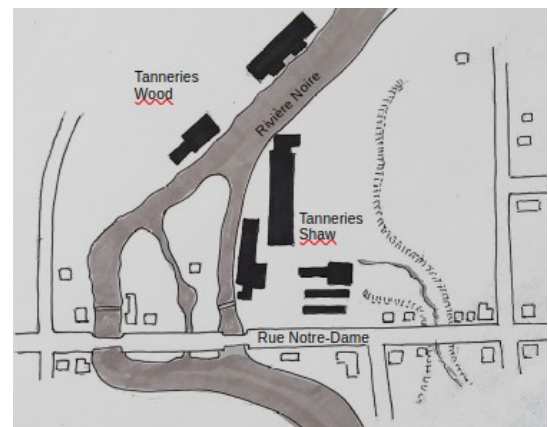
Au milieu du XIX^e siècle, la British American Land Co (BALC) possède une large portion des terres du canton de Roxton. La région, couverte de forêts, est difficilement accessible et ses terres sont peu propices à l'agriculture. Toutefois, elle a deux atouts: la rivière Noire et ses forêts de pruches. Vers 1850, la BALC construit une petite tannerie pour mettre à profit ces deux richesses.

Le tannage: un processus qui requiert beaucoup d'eau et d'écorces de pruches

À l'époque, le tannage du cuir exige de grandes quantités d'eau afin de produire le tanin dans lequel sont plongées les peaux pour en faire du cuir. Cette liqueur rougeâtre est obtenue par un mélange d'eau et d'écorces de pruches broyées. Les opérations de tannage sont longues et prennent de 4 à 5 mois; de plus, elles requièrent des investissements importants. Il faut de grands bâtiments et des équipements industriels tels que des broyeurs, des chaudières à vapeur et des pompes. Il faut aussi beaucoup d'eau pour alimenter les nombreux bassins dans lesquels les peaux sont successivement trempées ainsi que de grandes quantités d'écorces de pruches pour produire le tanin. Il faut aussi, bien sûr, une nombreuse main-d'œuvre pour réaliser les opérations.

L'implantation des tanneries à Roxton

En 1852, la compagnie montréalaise John Pratt achète la tannerie de la BALC, localisée au niveau des chutes sur la rive droite de la rivière. Vers 1854 c'est au tour de John Wood d'établir une tannerie, également au niveau des chutes, mais sur la rive gauche de la rivière. Enfin, en 1859, l'industrie des tanneries prend une véritable expansion avec l'acquisition de la tannerie Pratt par la firme américaine Shaw. Cette dernière, qui possède des installations aux



États-Unis, a les capitaux requis pour agrandir les installations et devenir la plus grande tannerie de la région, avec 80 employés alors que les tanneries de John Wood n'en ont qu'une quinzaine.

Ces deux tanneries produisent du cuir à semelles, un cuir robuste vendu à Montréal pour la fabrication de chaussures. Les peaux viennent du sud des États Unis ou de l'Amérique du Sud et arrivent par train à la gare d'Acton pour être transportées en charrette vers Roxton par le chemin « ponté de bois » qui relie Roxton à Acton, ce qui ajoute au coût de production.

Quel est l'apport économique pour le village?

Les salaires moyens aux tanneries Wood sont de 267 \$/année, mais de seulement 187 \$/année aux tanneries Shaw, ce qui est relativement peu. La centaine d'emplois créée par les tanneries auxquels s'ajoutent quelques emplois indirects apportent tout de même des revenus pour faire vivre une partie des citoyens.

Pour sa part, l'écorce de pruches produite par les cultivateurs est payée en moyenne 3 \$ la corde de 4 pieds et c'est une source de revenus non négligeable pour les cultivateurs. Une acre de forêt donne environ 10 cordes d'écorce et la production de 25 cordes, qui exige deux semaines de travail à deux hommes, rapporte 75 \$. Sans être négligeable, cet apport économique n'est pas structurant. Les zones déboisées sont souvent peu propices à l'agriculture et les montants dégagés par la vente de l'écorce ne permettent pas d'investir dans l'élevage.

La destruction progressive des forêts de pruches

La pruche est un arbre à croissance lente qui peut vivre plus de 400 ans. Dépouillés de leur écorce, les billots peuvent servir à la construction de bâtiments. Toutefois, le volume de bois dépasse les besoins et certains des arbres sont simplement brûlés ou laissés à pourrir, car l'absence de liaison ferroviaire rend prohibitif les coûts du transport vers l'extérieur de la région.

Pour comprendre l'impact de la consommation d'écorce de pruche considérons l'année 1871. Les deux tanneries de Roxton Falls consomment 10 000 cordes d'écorce. À 10 cordes par acre, il faut environ 1 000 acres de forêt de pruche. Ce qui accélère aussi la destruction de la ressource, c'est l'ouverture d'entreprises, dont une à Upton, qui se spécialisent dans la fabrication du tanin vendu directement au marché américain.

Roxton Falls perd son élan avec la fermeture des tanneries

La perte progressive des forêts de pruches entraîne le déclin des tanneries. En 1898, les tanneries Wood, qui connaissent de graves difficultés financières depuis les années '80, ferment et, en 1900, c'est au tour des tanneries Shaw de mettre fin à leurs opérations.

Une concentration industrielle basée sur des capitaux étrangers

Grâce à ses ressources hydraulique et à ses forêts de pruches, Roxton Falls connaît un développement rapide de 1850 à 1880. Mais cette croissance, largement alimentée par des capitaux américains, est basée sur la seule industrie des tanneries. Lorsque cette industrie s'essouffle, la faiblesse des capitaux locaux ne permet pas une diversification industrielle et, pour sa part, la compagnie américaine Shaw réinvestit ses profits et ses capitaux aux USA. Une fois la ressource en pruches épuisée, l'élan

économique de Roxton Falls est brisé. Le village vit alors une période creuse et une perte de population, dont il mettra des années à se remettre.

Pierre Larivière

Patrimoine Roxton Falls

Suivez nous sur notre page Facebook Patrimoine Roxton Falls ou sur notre site WEB.